

SOLIDARITÉ

« Je suis partie à l'aventure aider des handicapés »

Une professionnelle calaisienne est allée apporter son aide à une structure des Alpes-Maritimes où les démissions se sont enchaînées après une tempête qui a détruit une route. Elle est revenue « bouleversée ».

LAURENT GEUMETZ

Une route, une tempête, une maison d'accueil spécialisée. Dans l'arrière-pays des Alpes-Maritimes, une tempête a provoqué des dégâts énormes. Elle a notamment détruit une route, la seule qui permettait d'accéder dans des délais raisonnables à la maison d'accueil spécialisée de la Brigue, la MAS. Cela a eu un retentissement inattendu à Calais, puisqu'une salariée de l'Afapei a décidé d'aller apporter son aide, son soutien et son expérience à ses confrères et consœurs du sud.

« L'effondrement de cette route a eu un effet direct sur le fonctionnement de la MAS, détaille Sandrine Beck, aide médico-psychologique au foyer Arc-en-Ciel, l'un des établissements de l'Afapei du Calais. À cause de cet accès qui s'est effondré, des personnels de la maison d'accueil, là-bas, ne pouvaient plus aller travailler et leur décision a été radicale. Ils ont démissionné ! »

Le fonctionnement de la MAS a été perturbé au point que la survie même de l'établissement a été mise en question. Pour s'occuper des 55 personnes prises en charge, un appel au volontariat, national, a été lancé. Sandrine Beck y a répondu et elle est allée passer deux semaines sur place. « C'est court, mais cela permet de voir autre chose, ce qui était

aussi mon but. Concrètement, là-bas, j'ai fait mon métier dans des circonstances particulières. »

Cette maison d'accueil spécialisée prend en charge des personnes souffrant de polyhandicap, des situations lourdes qui concernent des adultes.

VÉCU COMME UNE AVENTURE

« Je n'ai pas été trop dépaysée par le matériel, même si le public de notre foyer, à Calais, est très différent. Mais avant même le travail, c'est la dimension humaine qui m'a touchée. » Car à la base, Sandrine Beck sait qu'elle



« Je ne connaissais pas du tout les Alpes-Maritimes, j'ai eu envie de partir pour apporter et pour apprendre des choses »

Sandrine Beck

part « à l'aventure ».

« Lorsque j'ai vu cette annonce, j'ai tout de suite eu envie de partir, sans même connaître la région. Je savais



Le mois dernier, Sandrine Beck a quitté le foyer dans lequel elle travaille, dans le quartier Nouvelle-France.

que mon conjoint allait accepter et pourrait s'occuper des enfants, et la direction de l'Afapei a elle aussi très vite accepté. » Atteindre la MAS après le train et quelques heures de voiture « ou plutôt de tout-terrain » accroît son impatience de se mettre au travail.

« Après avoir vécu quinze jours là-bas, je reviens à Calais avec le sentiment d'avoir appris pas mal de choses. Notamment à relativiser tous nos petits tracas. » Dans le sud, la réparation de la fameuse route devrait prendre plusieurs années. « Bien sûr, reprend la Calaisienne, il ne fallait pas seulement apporter un savoir-faire professionnel, il fallait aussi apporter du réconfort, du soutien parce que tout est devenu com-

pliqué après cet effondrement de route. C'est un secteur très isolé, et la seule épicerie ne pouvait plus non plus aller au ravitaillement. Un pont aérien avec un hélicoptère a été mis en place. »

HOMMAGE

« J'ai eu le temps de nouer des contacts avec les collègues qui travaillent là-bas et je continue à prendre des nouvelles. J'aurais aimé passer un peu plus de temps, bien sûr, mais ce n'était pas possible. Et à cause de la crise sanitaire, je n'ai pu travailler que dans un seul pavillon de la MAS. »

Aujourd'hui, elle rend hommage aux personnes sur place, à la Brigue, mais aussi aux équipes ca-

laisiennes et à sa direction qui lui ont permis de répondre de manière positive à cet appel.

« Humainement et professionnellement, ce sont des choses que l'on devrait pouvoir faire dans le temps. Voir comment l'autre travaille est quelque chose d'enrichissant, on apporte quelque chose et on en retire aussi quelque chose. C'est aussi l'une des raisons qui ont fait que j'ai postulé, au départ. Je suis à Arc-en-Ciel puis 2004, je m'y sens toujours très bien mais j'avais juste envie à un moment donné de voir autre chose. » Objectif atteint. Sandrine Beck se dit déjà que les Alpes-Maritimes pourraient être une future destination de vacances en famille. Pour mieux faire partager son esprit d'aventure. ■